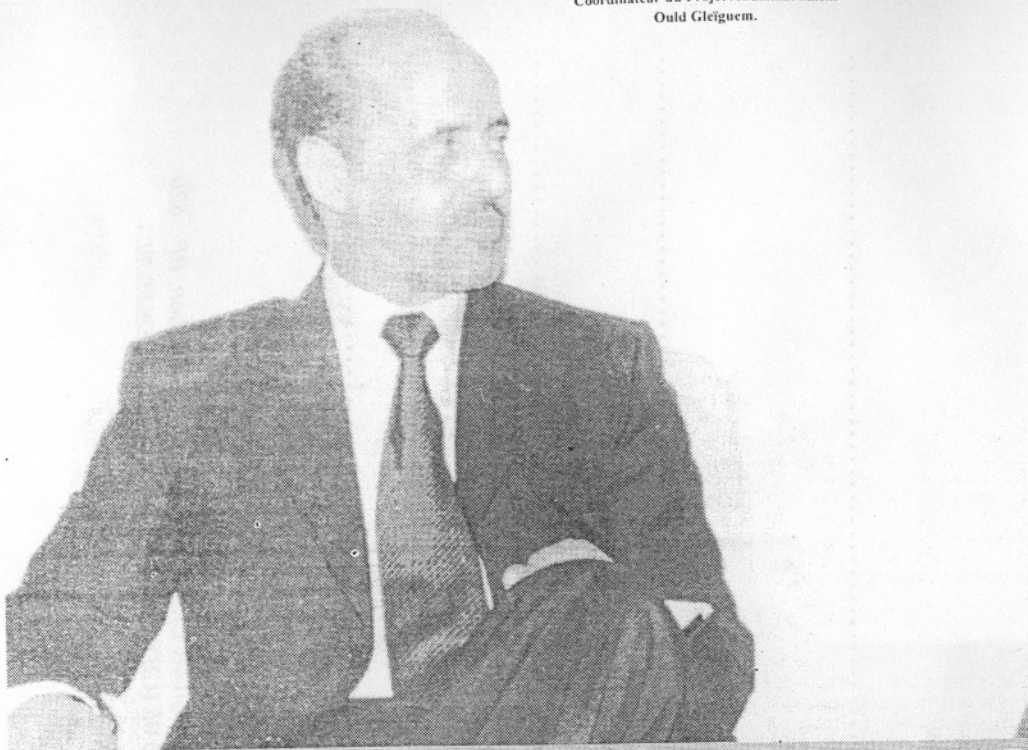


Le Président du PSV PCM et le  
Coordinateur du Projet Abdallahi Salem  
Ould Gleïguem.



PATRIMOINE

## Une expérience encourageante

**Lancé le 15 janvier 2001 avec un crédit initial de 5 millions de dollars us, le Projet Sauvegarde et Valorisation du Patrimoine Culturel Mauritanien (PSVPCM) a pleinement rempli son contrat au vu des résultats soulignés par la revue à mi-parcours (septembre 2002) et du témoignage de l'ensemble de ses partenaires, notamment la Banque mondiale et l'UNESCO. A quatre mois de la fin du Projet, prévue théoriquement le 31 décembre 2003, le taux de réussite élevé des différents volets du programme milite pour une extension de sa durée et même pour un renforcement de ses capacités.**

**L**e patrimoine culturel: performances sans équivoques. Qu'il s'agisse des villes anciennes de Mauritanie (Chinguitti, Ouadane, Oualata, Tichitt), de l'artisanat, du tourisme, des cultures vivantes ou encore des manuscrits, le PSVPCM a trouvé matière à réflexion qui a nécessité de ses responsables de se surpasser, malgré l'inexpérience de leurs équipes. Les actions nées par le PSVPCM dénotent toutes d'une prise de conscience, au tout début du lancement du projet, de la problématique de la culture en Mauritanie dans son double aspect sauvegarde

et valorisation.

C'est ainsi que sur le plan architectural, le PSVPCM a fait appel au bureau d'études ACT Consultants pour procéder au recensement systématique de tous les bâtiments présentant un intérêt architectural ou historique évident. Ce programme dénommé Projet de sauvegarde et de développement des villes du patrimoine mondial en Mauritanie, mis en oeuvre en collaboration avec l'UNESCO, vise à doter les villes de Chinguitti, Ouadane, Tichitt et Oualata d'un plan directeur (digitalisé), d'une monographie complète et d'un inventaire de toutes les techniques de la construction, de

l'architecture et de la décoration spécifiques à chaque ville. Dans chacune de ces quatre villes anciennes, le projet planche sur la restructuration d'une vingtaine de maisons qui serviront de « chantiers-écoles » pour les habitants de ces villes et pour les experts nationaux en charge de ces travaux de réhabilitation.

Un premier « modèle » est actuellement en phase d'exécution à Chinguitti. Les maisons réfectionnées sont un savant mélange de tradition (architecture locale) et de modernisme (équipement à l'intérieur de façade).

L'autre grand volet de l'activité du PSVPCM est incon-

testablement la sauvegarde des manuscrits mauritaniens.

Le point de départ de cette vaste action d'approfondissement de la réflexion sur la problématique des manuscrits mauritaniens, avec comme préoccupation essentielle leur harmonisation, leur conservation et leur valorisation a sans doute été la tenue les 28, 29 et 30 avril 2002, du Colloque International sur les manuscrits mauritaniens.

Depuis, le projet est entré dans une phase active de localisation, de recensement et de catalogage des manuscrits mauritaniens sur l'ensemble du territoire national. L'ultime étape de ce projet

sera l'édition de 10 ouvrages de référence, de la manière la plus sophistiquée (la digitalisation) et la création d'une Maison publique des manuscrits à Chinguitti. En collaboration avec le CDHLCPI, le PSVPCM a entrepris la publication et l'enregistrement sur CD-Rom de plus de 14 000 pages d'archives sonores collectées par 30 diplômés chômeurs engagés à cet effet. La calligraphie mauritanienne connue sous le nom de « Legreïda » fera désormais partie des logiciels d'écriture avec la digitalisation sur CD.

La création d'un site web, la réhabilitation et l'équipement du musée national d'Atar en collaboration avec la coopération française et l'organisation de plusieurs festivals dans différentes capitales régionales (Medh à Tidjikja, contribution de la femme à la culture mauritanienne, Nouakchott, Colloque international sur les Almoravides, Atar) complètent l'éventail d'actions menées depuis plus de deux ans pour faire revivre les grands moments de la culture mauritanienne.

Cette démarche de proximité se poursuit en 2003 avec ce projet TOTEM (Traditions Orales et Traditions Ecrites de Mauritanie), le mini-festival sur l'art et la vie des griots mauritaniens prévu novembre 2003, le festival international des musiques nomades reporté en raison de la situation internationale après avoir été prévu du 13 au 17 avril 2003, et les journées de la culture soninké à Sélibaby (décembre 2003). Tous ces efforts ont été récompensés le 16 juillet dernier quand le task manager du projet auprès de la Banque mondiale, M. Christian Diou, a délivré aux responsables du Projet une certification sans réserve sur les états financiers, le compte spécial et les états certifiés des dépenses au titre l'exercice 2002, à la lumière de l'audit dont les résultats sont parvenus à la Banque mondiale. Ces bonnes performances pousseront-elles la BM à prolonger la vie du PSVPCM au delà du 31 décembre 2003?

Ould M'Hamed